lu à la séance publique le jeudy 14 avril 1763

L.

lu 2°. le jeudy 16 juin 1763.

~~Nouvelle methode~~ n.° ~~[illegible]~~7.

~~De reduire la luxation et la fracture du femur et de l'humerus~~

remarques sur la luxation du femur et de l'humerus

par m. ~~fabre~~

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE

La difficulté de reduire le femur et l'humerus lorsqu'ils sont luxés ou fracturés, vient moins de la résistance qu'oppose la contraction involontaire des muscles que du lieu où l'on applique les forces qui font l'extension et la contre-extension.

Tous les auteurs avoient établi le précepte d'appliquer la puissance qui fait l'extension à l'os même qui est luxé ou fracturé! M.r Dupoüi, membre de cette academie, est le premier qui a proposé de l'appliquer à un endroit plus éloigné; c'est à dire au poignet lorsque l'humerus est luxé ou fracturé, et à la partie inferieure de la jambe si le femur est dans l'un de ces deux cas.

M.r Dupoüi, dans le memoire qu'il a lû à l'academie sur cette matière, a fondé son sentiment sur des raisons qui n'auroient pas fait, sur les esprits, toute l'impression qu'il auroit désiré, s'il ne les avoit appuyées sur des faits, qui justifient la bonté de sa méthode.

Il rapporte entre-autres, l'exemple d'un homme, qui s'étoit luxé la cuisse en montant derriere un carrosse:

ARC 19, d 11

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

la tete du femur fut portée avec violence à la partie postérieure de la cavité cotyloïde, et logée dans l'intervale des muscles fessiers: un chirurgien, qui vit le malade presqu'immédiatement après l'accident, fit tous ses efforts pour reduire cette Luxation suivant la methode ordinaire; il y employa tous les moyens usités; mais ce fut envain: M.r Dupoüi fut appellé dans cette circonstance; il Etendit horisontalement la cuisse malade contre la saine; et pendant qu'un aide appuyoit avec les mains sur le genou, il alla prendre le pied, et à peine l'eut il tiré sans Employer beaucoup de force, que le bruit que fit la tête de l'os annonça son entrée dans sa cavité: ce procedé, qui surprit tout le monde, fut presqu'aussi prompt qu'un Clin d'œil.

j'ai eu occasion moi même de me servir ~~moi même~~ de la même methode pour reduire une luxation du bras. une femme robuste, quoiqu'un peu agée, se luxa l'humerus en tombant d'un escalier: pendant qu'un aide fixoit le tronc par le moyen d'une servielle, passée sous l'aisselle du coté malade, et dont les bouts venoient se réunir sur l'Epaule ~~malade~~ opposée, je pris la main de la malade, et en tirant le membre sans Employer beaucoup d'effort l'os rentra de luy même dans sa cavité.

Pour expliquer la facilité et la promptitude avec lesquelles on reduit une cuisse ou un bras luxé, en tirant le membre par son extrémité; tandis que la méthode ordinaire qui consiste à appliquer des lacqs au dessus des condiles du femur ou de l'humerus, et à faire tirer le membre par des hommes robustes, ou par le moyen de moufles, est toujours laborieuse, et très souvent insuffisante: pour expliquer, dis-je, ce phénomène M^r. Dupouy insiste principalement sur la facilité que les muscles d'une partie luxée ont a être étendus par une force médiocre, s'ils ne sont point irrités par la douleur, et si l'on donne à la partie une position telle qu'on relache les muscles, qui sont trop tendus par le déplacement de l'os: c'est pourquoi il recommande de ne point lever le membre luxé pour éviter la douleur, et de le ramener dans la situation qui approche le plus de la naturelle afin de mettre les muscles dans un état de relachement à peu près égal: mais peutêtre que cette raison établiroit mal la preferance que sa méthode mérite sur l'autre, si la disposition de certains muscles relativement à leurs attaches, n'en fournissoit une autre

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE
ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

ACADEMIE ROYALE
DE
CHIRURGIE
N

qui est sans replique.

Il suffit de se rappeller que presque tous les muscles — qui font mouvoir la jambe; c'est à dire, le grêle — antérieur, le Couturier, le grêle interne, le biceps, le demi nerveux et le demi membraneux, sont attachés en haut aux os des iles et en bas au tibia ou au — péroné, sans être fixés par aucune attache à l'os de la cuisse; par consequent il est aisé de concevoir que lorsqu'on applique le lacqs au dessus des condiles du femur, pour ramener cet os dans sa cavité la force de l'extension porte toute entiere sur ces muscles longtems avant qu'elle agisse sur l'os pour le faire descendre; ce qui doit opposer une résistance d'autant plus grande, que la plus part de ces muscles sont assés forts, et que la douleur violente que leur extension forcée excite, les fait entrer dans une contraction convulsive. or la même disposition se rencontre egalement au bras par les muscles biceps et long extenseurs, qui sont fixés d'une part à l'omoplâte, et attachés de l'autre aux os de l'avant bras;

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE

disposition, qui doit opposer la même difficulté dans la réduction de l'humerus luxé, lorsqu'on applique le lacq au dessus des condiles de cet os.

Mais en corrigeant la maniere de faire les extensions comme Mr. Dupoüi l'a pratiqué, on n'a levé que la moindre des difficultés qu'on rencontre dans la reduction du femur ou de l'humerus, lorsqu'ils sont luxés, ou fracturés près de leur col. la principale de ces difficultés vient, sans doute, de la maniere dont on fait la contre-extension; on applique à la partie interne de la cuisse malade un lacq, qu'on fait passer anterieurement suivant la direction du pli de l'aine et postérieurement sur la fesse du même coté et qu'on attache par ses extremités reunies à un point fixe. or il est certain que ce lacq, portant sur le muscle triceps qui est ~~fixé~~ attaché d'une part à l'os pubis, et ~~s'attache~~ de l'autre vers le milieu du femur, il est certain, dis-je, que par cette disposition, les forces combinées de l'extension et de la contre-extension tendent moins à faire descendre l'os en bas, qu'à déchirer ou rompre

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

ACADÉMIE ROYALE
DE
CHIRURGIE

Les fibres de ce muscle du côté de ses attaches avec le femur : aussi at'on toujours éprouvé les plus grandes difficultés lorsqu'on s'y est pris de cette maniere pour reduire ces sortes de luxations. difficultés qu'on a toujours attribuées mal à propos à la contraction involontaire des muscles.

On éprouve la même résistance dans la luxation du bras, lorsque le lacq, au moyen duquel on fait la contre-extension, porte sur les tendons du grand pectoral et du grand dorsal ; parceque la force que le lacq exerce sur les tendons résiste puissamment à celle de l'extension, qui tend à tirer l'os en bas : et c'est le principal deffaut qu'on pouvoit reprocher à la machine que Mr. petit avoit inventée pour cette luxation et celle de la cuisse ; car en supposant qu'on employe toute la force, dont cette machine peut être capable, on immaginera plutot qu'elle doit rompre les attaches du grand pectoral et du grand

dorsal avec l'humerus, ou celle du triceps avec le femur, qu'elle ne fera descendre les os.

Il est surprenant que personne jusqu'ici n'ait fait les ~~reflexions~~ observations, que la structure des parties presente au premier coup d'œil; elles m'ont fait immaginer une nouvelle maniere de faire la contre extension dans la luxation du femur et lorsque cet os est fracturé au dessus de l'attache du triceps: ~~moyen qui fera bannir desormais les differentes machines qu'on a inventées pour reduire les luxations, et qui sont aussi cruelles qu'inutiles.~~ je passe un lacq dans la partie interne de la cuisse saine, au lieu de l'appliquer du coté malade. on peut fixer le lacq au chevet du lit, en faisant passer les deux bouts sur l'Epaule du meme coté; mais il suffira qu'un aide robuste le tienne au dessus de la hanche, toujours du coté sain. le lacq ainsi posé, porte sur le muscle triceps du coté opposé à la luxation ou à la fracture; mais s'il etoit

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

ACADEMIE ROYALE DE CHIRURGIE

seul, on concoit qu'il n'empecheroit pas que le bassin
ne fut entrainé de l'autre coté par la force de
l'extension, ~~ce rendroit la~~ ce qui rendroit la reduction
beaucoup plus difficile; pour éviter cet inconvenient
je place un second lacq qui embrasse le bassin du
coté malade, dans l'intervale qui est entre la crête
des os des iles, et l'articulation de la cuisse; et le
lacq, que je fais tirer de l'autre coté un peu
obliquement de bas en haut, rend, conjointement
avec le premier, le bassin immobile; en faisant
ainsi la contre-extension, aucun lacq ne portera
sur le triceps de la cuisse luxée, ce qui est le
seul point important. à l'égard du bras pour
éviter que le lacq ne porte sur les tendons du grand
pectoral et du grand dorsal, on le placera comme
j'ai fait lors que j'ai reduit le bras à la femme
dont j'ai parlé; c'est à dire sous l'aisselle du coté
malade, et l'on conduira obliquement les deux
bouts sur l'épaule opposée, où ils seront assujetis

par un aide pour resister à la force de l'extension.

~~du costé le chirurgien chargé de faire la reduction, [illegible] pour conduire l'os dans sa cavité, suivant les differentes especes de luxation comme les regles de l'art le prescrivent.~~

fin

ACADEMIE ROYALE DE CHIRURGIE N

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE